



Lot 218 Lawren Stewart Harris

ALC BCSFA CGP FCA G7 OSA RPS TPG
1885 – 1970 Canadien

Migratory Flight

huile sur toile, circa 1950

au verso signé, titré, inscrit « F112 » et diversement et étampé Lawren Harris LSH Holdings Ltd. 158
42 1/2 x 49 1/2 po, 108 x 125.7 cm

ESTIMATION: 100 000 \$ - 150 000 \$

Migratory Flight est un excellent exemple des explorations de l'expressionnisme abstrait qu'a faites Lawren S. Harris et qui constituent la période de créativité la plus libre et la plus variée de l'artiste. Dans cette œuvre énergique et audacieuse peinte au début des années 1950, Harris équilibre son intérêt pour la composition basée sur la ligne avec des formes organiques et une palette de couleurs soigneusement restreinte. On ne connaît ni variation, ni esquisses antérieures, ni version supplémentaire de cette composition, contrairement à nombre de ses autres œuvres abstraites. Il s'agit plutôt ici d'une vision singulière de Harris, à la fois

distincte de ses autres peintures et pourtant immédiatement reconnaissable comme élément de son catalogue.

Dans cette huile sur toile, on retrouve les échos de représentations abstraites familières de la nature qui font le pont entre la période des paysages de Harris et ses œuvres abstraites. Les formes déchiquetées, rehaussées de blanc, répliquent les formes des nuages que l'on voit couramment chez Harris. On les reconnaît souvent dans ses paysages du lac Supérieur puis, de plus en plus après son déménagement dans le New Hampshire en 1934, comme des représentations autonomes. Dans les années 1950, période où *Migratory Flight* a été peint, Harris avait évolué par rapport à sa pratique initiale qui consistait à prendre des éléments naturels de l'environnement et à les réorganiser, mais souvent de façon très littérale. Il choisit plutôt de développer et de reconstruire des formes nouvelles à partir de fragments de ce qui lui est familier, comme on le voit ici avec les énigmatiques taches pâles de cette œuvre, qui semblent se déplacer en formation de vol à la surface de l'œuvre. *Autumn Rhythm* (vers 1957, dans la Collection McMichael d'art canadien) et *In Memoriam to a Canadian Artist* (vers 1950, collection privée) sont des exemples de ses efforts parallèles pour traduire la nature dans de nouveaux langages.

Harris entretenait avec les titres de ses œuvres une relation quelque peu imprévisible. Il préférait souvent ne pas leur attribuer de nom. Toutefois, les 22 tableaux abstraits qui figuraient dans l'exposition *Recent Paintings* en 1955 (dont cette œuvre faisait partie) ont reçu des noms évocateurs. Le texte qu'il a écrit au sujet de *In Memoriam to a Canadian Artist* mentionné plus haut donne un aperçu de son processus : « Lorsque j'ai posé le tableau, j'ai soudain pensé qu'il pouvait évoquer Tom Thomson, et c'est donc à Tom que je pensais, à son éloignement, à son génie, à sa réticence¹. » Dans ses œuvres expressionnistes abstraites des années 1950, Harris semble avoir découvert la nature des éléments figuratifs au fur et à mesure qu'ils émergeaient et ce n'est qu'une fois une œuvre achevée, après avoir déterminé la source inconsciente de son inspiration, qu'il pouvait rétrospectivement lui attribuer un titre tel que *Vol migratoire*. Il est facile d'imaginer l'influence des nuages qui passent et des oiseaux qui volent sur la composition lorsque l'on constate que Harris a placé son chevalet à côté d'une grande baie vitrée donnant sur l'inlet Burrard.

Artiste en constante évolution, Harris réinventait continuellement ses approches et se tenait à l'affût des nouveaux courants artistiques au Canada et dans le monde. Même s'il avait la soixantaine lorsqu'il a peint cette œuvre, *Migratory Flight* est remarquablement de son époque. Le tableau est en rapport direct avec les œuvres de ses jeunes contemporains du groupe Painters Eleven, notamment Jack Bush et Jock Macdonald. Harris était alors une figure dominante sur la scène artistique nationale. À preuve, il fut en 1948 le premier artiste vivant à se voir consacrer une exposition complète par l'Art Gallery of Toronto). Il suscitait l'admiration générale pour ses réalisations, alors que les amateurs férus d'art contemporain suivaient son évolution avec attention.

À l'occasion de l'ouverture de la rétrospective de Harris à Vancouver en 1963, où la présente œuvre a été exposée, son confrère Jack Shadbolt lui a écrit pour lui faire part de sa gratitude. Saisissant avec poésie la manière dont l'œuvre de Harris a imprégné le tissu culturel du Canada et, en particulier, y a repoussé les limites de l'art, il a écrit : « À titre personnel, je te souhaite très chaleureusement d'obtenir la reconnaissance ferme de ta percée dans un territoire important pour nous tous. Je n'ai pas besoin de souhaiter cette reconnaissance à tes œuvres. Elles font déjà partie de notre langage². »

Nous remercions Alec Blair, directeur/chercheur principal du projet d'inventaire Lawren S. Harris, qui a rédigé l'essai ci-dessus.

1. Lawren Harris, cité dans Bess Harris et R.G.P. Colgrove (dir.), *Lawren Harris*, Toronto, Macmillan, 1969, p. 43 [traduction libre].
2. Lettre de Jack Shadbolt à Lawren Harris, 3 octobre 1963, succession de Lawren S. Harris [traduction libre].